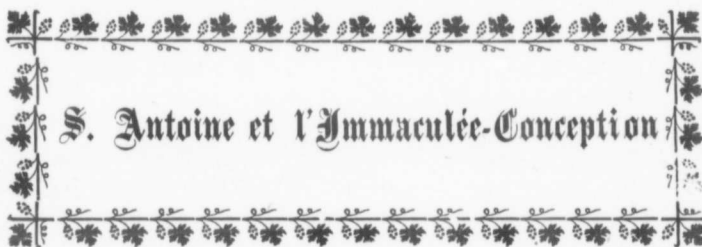


vivant devant nos yeux. Vers la fin du récit, l'enfant fut prise d'un grand attendrissement ; elle s'arrêta un instant, puis, les larmes aux yeux et le tremblement dans la voix, elle nous répéta, avec une expression séraphique, la réponse à jamais mémorable de la Vierge : *Je suis l'Immaculée Conception !*

En consignant ici la scène que je viens de décrire, je ne me proposais pas seulement de m'arrêter à un souvenir qui m'est doux ; je voulais surtout donner une nouvelle preuve de la sincérité de Bernadette.

La pauvre enfant ne savait pas articuler le mot *Conception*, qu'elle prononçait *con-chep-tion*. (1) D'autre part, elle ignorait ce que voulaient dire les paroles de la Vierge : « Je suis l'Immaculée Conception. » (2)

Estrade : *Récits d'un témoin.*



L'ILLUSTRE serviteur de Marie, Antoine de Padoue, trouve-t-il sa place dans le cortège de tant de Docteurs et d'Apôtres qui ont admis, professé et défendu le privilège unique de l'Immaculée Conception de Marie ? Comment en douter ? Qui plus qu'Antoine a eu ce qu'en théologie on appelle le sens, et ce qu'en langage populaire nous dirions l'instinct des grandeurs et des privilèges de Marie ?

Qui mieux qu'Antoine a chanté sa gloire et montré sa place dans le plan de la Création et de la Rédemption ? Témoin ses sermons admirables et émouvants dans lesquels Antoine compare Marie à une montagne à la base vaste, au sommet élevé, couverte de bois de toutes espèces jusqu'au cèdre incorruptible, dont chaque espèce désigne une vertu que Marie a

(1) En patois : *Coun-chet-siou*.

(2) Bernadette savait bien que l'appellation d'*Immaculée Conception* se rapportait à la sainte Vierge, mais elle ignorait le sens littéral de cette expression.